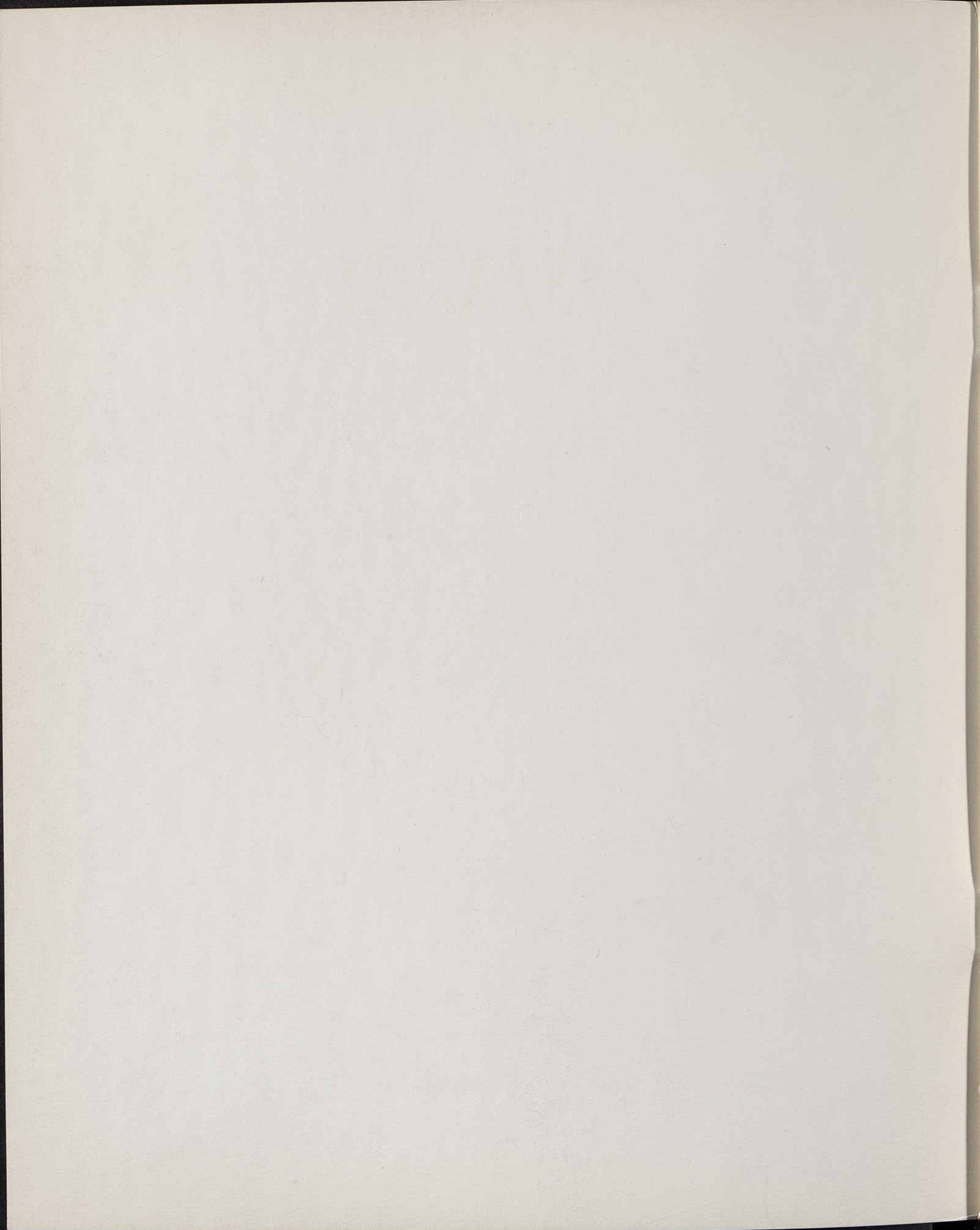




100 63



# GARANJOUD

14 NOV / 13 DEC 1970

MAISON DE LA CULTURE

de

G R E N O B L E

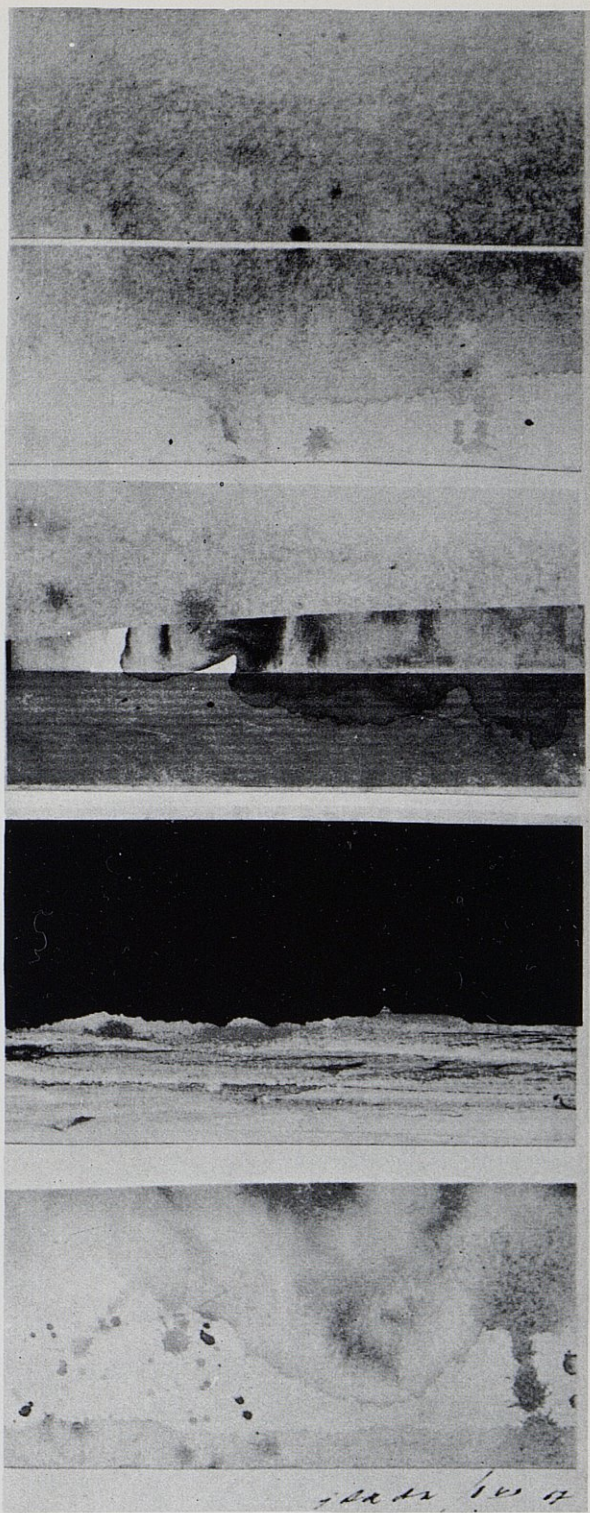
UNIVERSITY OF CHICAGO

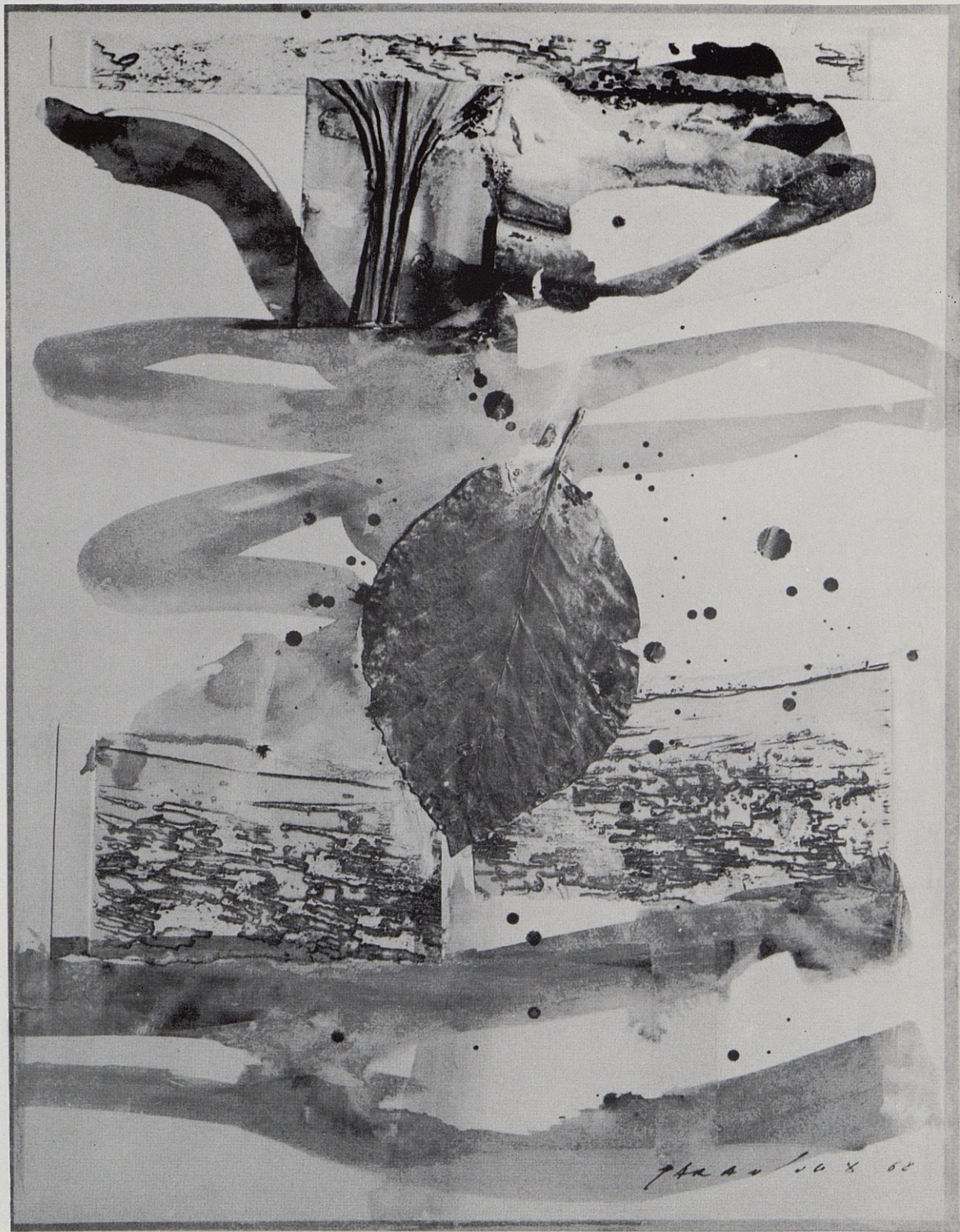
PHYSICS DEPARTMENT

PHYSICS 311

1954

PHYSICS 311





Il y a bien des difficultés à être, aujourd'hui, peintre en province. Peu de marchands, guère de critiques sinon des chroniqueurs de quartier, de rares amateurs ou collectionneurs. Les animateurs de la Maison de la Culture de Grenoble étant heureusement de l'espèce la plus rare font preuve, en invitant Garanjoud, d'une belle lucidité. Solitaire, tout à ses recherches et donc préservé, menant durement une oeuvre qui ne doit rien aux modes, ni au bon goût, voici qu'il l'offre, avec plus de cent tableaux, collages, boîtes, au grand public du lieu où il travaille, où il vit. Il fait simplement appel à nos regards.

Un peintre est un homme qui fait des tableaux. Un artiste, de race moins courante, donne à ce qui naît de lui-même, le meilleur ; il s'engage totalement. Garanjoud est du nombre. Sa voix est douce, ses gestes sont pudiques et mesurés ; sa peinture, à son image, n'est pas tonitruante. L'horizontalité de ses cadences harmonieusement déployées dans de larges espaces maritimes, a fait place, vers 1966, à une verticalité dans laquelle s'inscrit tout naturellement la stature de l'homme. Des objets empruntés aux natures mortes y reviennent comme pour associer les choses à ce hiératisme blanc, vert pâle et rose, éclaboussé de gemmes, griffé, déchiré de traces, de sillages, de cassures, où l'on devine dans le froissement des chiffons triturés, une gangue qui se délite, une cime qui s'arrache à la brume...

Etranges apparitions dont l'aspect n'est ni incertain, ni irréel, qui tiennent fortement à la forme, à la matière, et s'y accrochent pour dresser plus haut que le ciel leur noblesse menacée. Séduction des nuances, tumulte des rythmes écartelés, conflits des montées de sève butant sur l'écorce dure qui en garde dans ses noeuds les reflux, neiges sur lesquelles s'abat une pluie de suie et que lacèrent les éclairs froids de l'ombre.

Dans les petites boîtes blanches et jaunes, couleur et tissu mêlés, précieuses comme des monstres d'églises, se lovent les signes sensibles de la vie dans leurs plus attachantes métamorphoses, de la feuille à l'écorce et de la terre aux nuages sous le soleil et le gel. Ce sont les reliquaires des saisons.

Les toiles récentes sont intitulées "Hiver" ; la couleur y assume un rôle désormais plus sensible. Aux clartés assourdies s'ajoutent ces prunelles ocre ou vert pâle, brun rouge ou vieil or, qui sont les yeux du jour sur la chair.

Garanjoud est maître de son langage ; ce que l'on écrira ou ce que l'on dira de ses oeuvres restera toujours en deça de ce qu'il nous donne à regarder et à aimer.

*Pierre CABANNE - Paris - Octobre 70*

En cette période de confusion extrême de l'art contemporain, il est sain et normal de mettre la Maison de la Culture à la disposition d'un peintre qui mérite la place que l'on peut faire aux meilleurs.

L'Art de Garanjoud ne doit rien en effet aux modes éphémères des pseudo avant-gardes et des arts ... rivistes. Il est fait de sensibilité, de subtilités, de raffinement, d'équilibre et de maîtrise, toutes qualités vraies pour l'homme digne de ce nom.

La Maison de la Culture a donc donné son espace pour que Garanjoud y expose les siens, emplis de silences et de musique, pleins de ces rêves fragiles, et tellement utiles.

Il ne nous est pas non plus indifférent que Garanjoud, d'origine grenobloise, vive et travaille en Dauphiné, à la Mure exactement, sans pour autant attacher à ce point une trop grande importance, car il faut bien vivre quelque part.

*Philippe NAHOUM - Grenoble - Octobre 70*







1	Vert et rose	peinture	peinture	35	x	27	66
2	Chiffonné vert pâle		peinture	130	x	81	66
3	Poire, prunes et chiffons		peinture	130	x	81	66
4	Tout blanc		peinture	100	x	81	66
5	Lubéron		collage	10,5	x	21	67
6	Camargue		collage	13,5	x	34	67
7	Chine		collage	11,5	x	22	67
8	Soleil Noir		collage	12,5	x	33,5	67
9	Pluie		collage	12,5	x	32,5	67
10	Aurore		collage	12	x	30,5	67
11	Sables		collage	12,5	x	33	67
12	Rivage I		collage	14	x	14	67
13	Rivage II		collage	14	x	14	67
14	Rivage III		collage	14	x	14	67
15	Taches		collage	15	x	15	67
16	Petite pomme		peinture	22	x	16	67
17	Froissé		peinture	73	x	60	67
18	Soleil d'hiver		collage	25	x	32	68
19	Givre		collage	25	x	32	68
20	Mars		collage	25	x	32	68
21	Hiver et Grande Gentiane		collage	25	x	32	68
22	Automne		collage	25	x	32	68
23	Terre		collage	25	x	32	68
24	Seul		collage	25	x	32	68
25	Février		collage	29,5	x	40	68
26	Gris-bleu		collage	29	x	39,5	68
27	Au début du printemps		collage	29	x	40	68
28	Feuille		collage	40,5	x	49	68
29	A l'ange		collage	31	x	46	68
30	Fruit rayé		peinture	46	x	38	68
31	Désert		collage	27,5	x	39,5	69

32	Trois oranges	collage	27,5 x 40	69
33	Eté	collage	28 x 40,5	69
34	La lune vue des Amériques	collage	36 x 50,5	69
35	Les Amériques vues de la lune	collage	36,5 x 50,5	69
36	Feuille I	collage	37 x 50,5	69
37	Feuille III	collage	37 x 50,5	69
38	Feuille IV	collage	36,5 x 50,5	69
39	Feuille VI	collage	36,5 x 50,5	69
40	Fleur rouge	peinture	46 x 38	69
41	Givre	peinture	61 x 50	69
42	Vieilles rayures	peinture	55 x 46	69
43	Feuille d'automne	peinture	81 x 65	69
44	Avril	peinture	55 x 46	69
45	Feuilles et chiffons jaunes	peinture	55 x 46	69
46	Mars	peinture	81 x 65	69
47	Feuille blanche	peinture	46 x 33	69
48	Feuille précieuse I	relief	24 x 19	69
49	Lierre	relief	24 x 19	69
50	Petites reliques	relief	22 x 16	69
51	Eté jaune	relief	80 x 28	69
52	Paysage simple	relief	41 x 24	69
53	Jaune et feuille	relief	33 x 24	69
54	Jaune	relief	33 x 22	69
55	Jaune et blanc I	relief	33 x 22	69
56	Le bel hiver	relief	33 x 24	69
57	Jaune et blanc II	relief	33 x 22	69
58	Hiver ou l'éternelle tentation	relief	100 x 50	69
59	Feuille noire I	collage	21 x 32	70
60	Feuille noire II	collage	21,5 x 34,5	70
61	Feuille noire III	collage	21,5 x 51,5	70
62	Feuille noire IV	collage	17 x 51	70

63	Feuille noire V	collage	21	x 52	70
64	Grande feuille I	collage	110	x 75	70
65	Grande feuille II	collage	110	x 75	70
66	Grande feuille III	collage	110	x 75	70
67	Grande feuille IV	collage	110	x 75	70
68	Grande feuille V	collage	110	x 75	70
69	Grande feuille VI	collage	110	x 75	70
70	Grande feuille VII	collage	110	x 75	70
71	Espace I	relief	53	x 62	70
72	Espace II	relief	71	x 88	70
73	Espace III	relief	80	x 100	70
74	Grande feuille horizontale	peinture	81	x 65	70
75	Grande feuille blanche I	peinture	81	x 65	70
76	Grande feuille blanche II	peinture	92	x 73	70
77	Grande feuille blanche III	peinture	100	x 81	70
78	Grande feuille blanche IV	peinture	100	x 73	70
79	Hiver I	peinture	100	x 81	70
80	Hiver II	peinture	100	x 81	70
81	Hiver III	peinture	100	x 81	70
82	Hiver IV	peinture	100	x 81	70
83	Hiver V	peinture	100	x 81	70
84	Hiver VI	peinture	100	x 81	70
85	Hiver VII	peinture	100	x 81	70
86	Hiver VIII	peinture	100	x 81	70
87	Hiver IX	peinture	100	x 81	70
88	Herbes grises I	peinture	130	x 97	70
89	Herbes grises II	peinture	130	x 97	70
90	Hiver I	peinture	130	x 97	70
91	Hiver II	peinture	130	x 97	70
92	Hiver III	peinture	130	x 97	70
93	Hiver IV	peinture	130	x 97	70

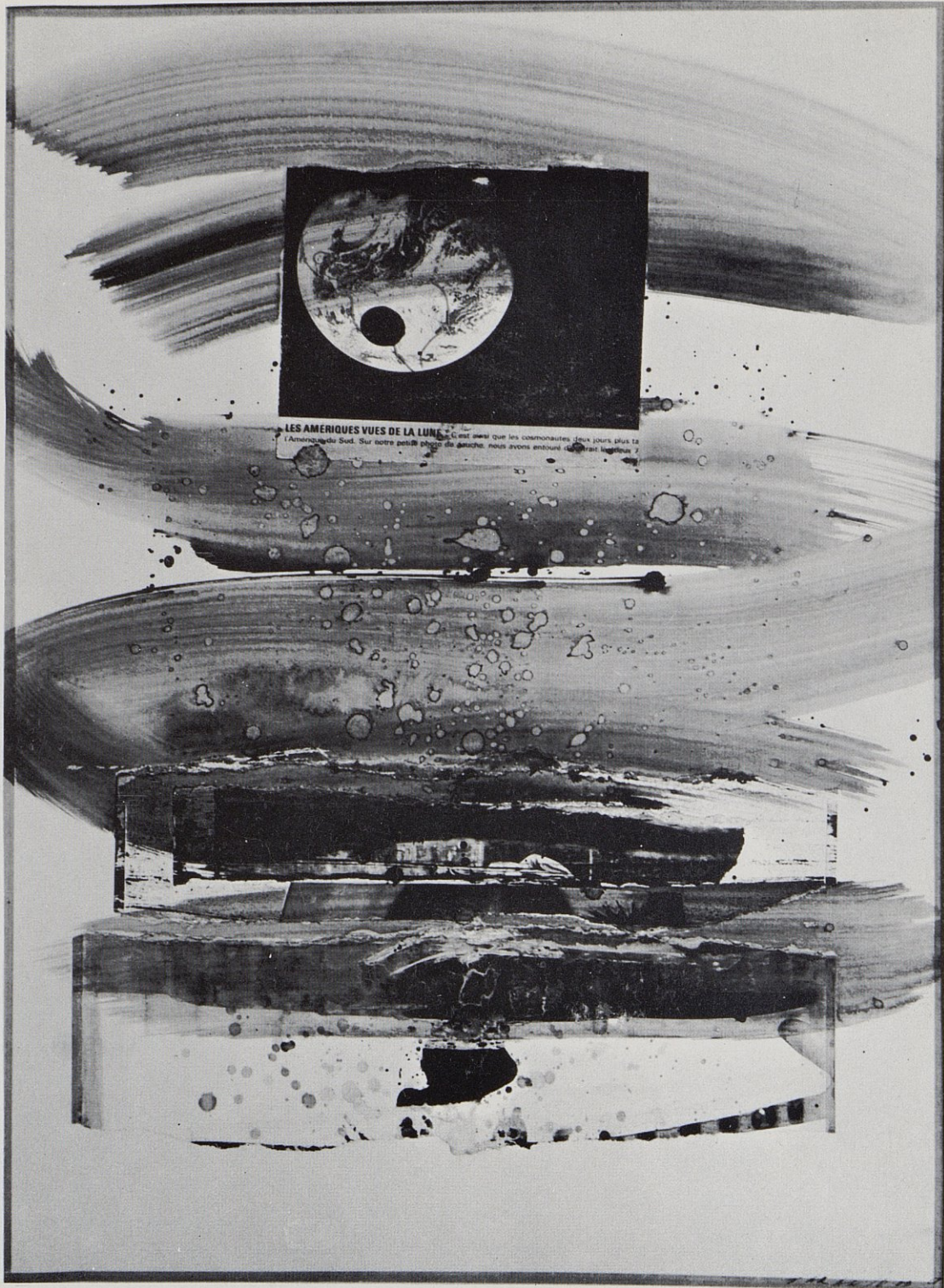
94	Hiver V	peinture	130	x	97	70
95	Hiver VI	peinture	146	x	114	70
96	Mer I	peinture	267	x	146	70
97	Mer II	peinture	267	x	146	70
98	Mer III	peinture	267	x	146	70
99	Hiver	peinture	146	x	342	70
100	Mer	peinture	390	x	195	70

Feuille jaune I	eau-forte	26	x	29,5	69
Feuille jaune II	eau-forte	26	x	29,5	69
Feuille jaune III	eau-forte	26	x	29,5	69

LUBERON. 10 eaux-fortes originales. Texte de Claude OLLIER. Edition bilingue Français-Allemand, traduction de Werner Spiess. 40 exemplaires sur Rives B F K, format 52,5 x 34, sous emboîtage toile de lin MANUS PRESSE - STUTTGART. 1968.

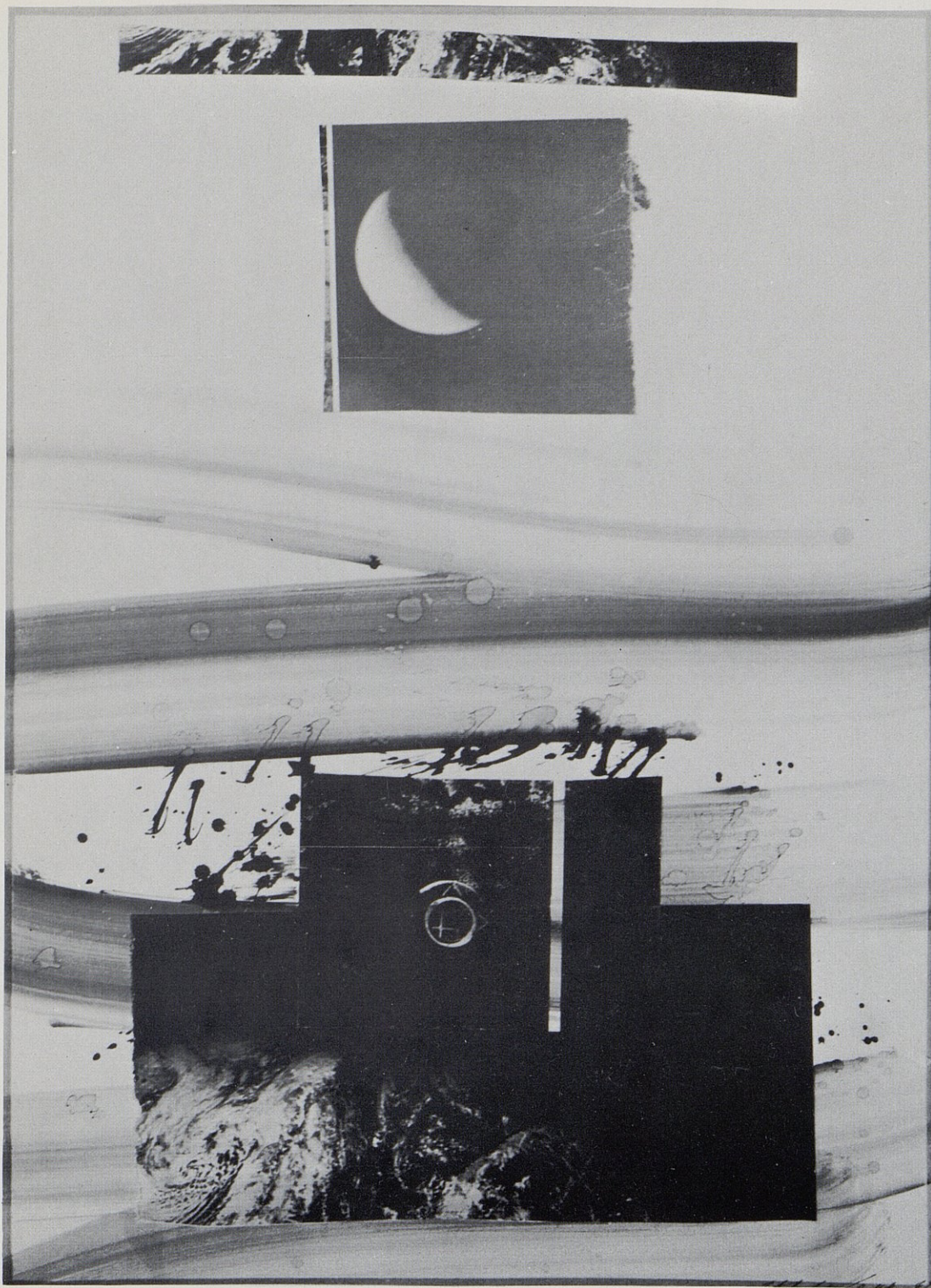
PAYSAGE extrait de Lubéron	eau-forte	10,5	x	6,5	68
PAYSAGE extrait de Lubéron	eau-forte	19,5	x	14,5	68
PAYSAGE extrait de Lubéron	eau-forte	9,	x	28	68
PAYSAGE extrait de Lubéron	eau-forte	9	x	28	68



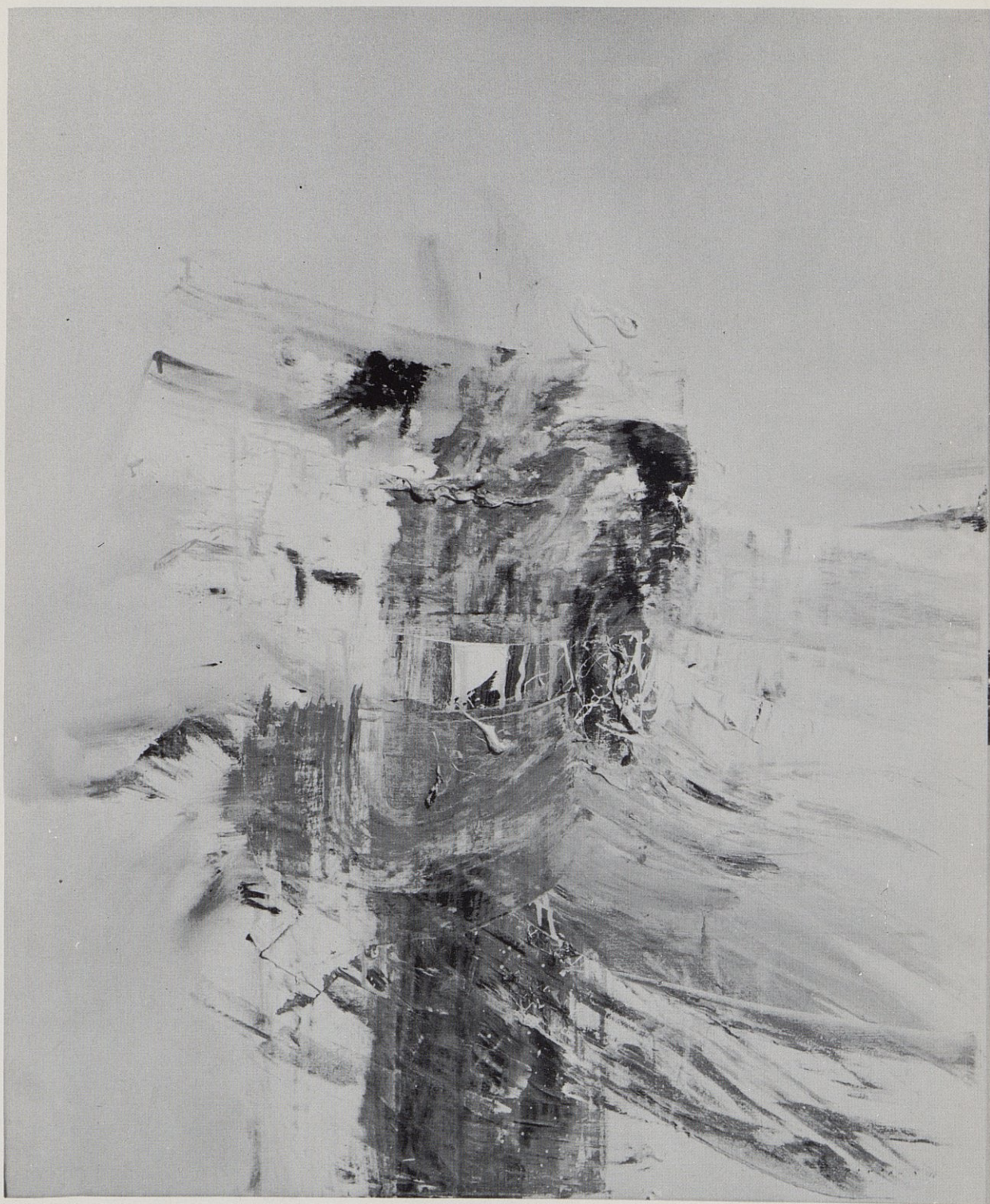


LES AMERIQUES VUES DE LA LUNE. C'est ainsi que les cosmonautes deux jours plus tard  
l'Amérique du Sud. Sur notre satellite photo de gauche, nous avons entouré d'un trait les lieux ?





*La lune vue des Amériques*



... ce que Garanjoud réussit à imposer pour ce coup d'essai, c'est une redoutable "patte" dont chaque pièce porte l'empreinte et grâce à laquelle cet échantillonnage finit par apparaître comme un ensemble. D'autres pourront promener à leur guise Garanjoud à travers les classifications de la peinture, de l'illustration et de la décoration. A nous, il suffira de saluer l'apparition d'un talent réel.

*Georges MENANT - Le Dauphiné Libéré - 4 - 54*

Avec cette deuxième exposition personnelle, Garanjoud s'impose définitivement à notre attention par la maîtrise avec laquelle il traite ses paysages et ses marines de Corse...

*Sioma BARAM - Arts - 2 - 58*

... Garanjoud ne veut fixer sur ses toiles que la danse perpétuelle des focs et des vagues. Et voici que, tout soudain, les mâts et les voiles fusent de ces masses immergées vers un ciel suggéré par des gris beaux comme ceux de Staël. Une atmosphère de rêve à la Turner et à la Marquet baigne ces marines... Oui, vraiment à contempler les toiles de Garanjoud, on souscrit immédiatement à la célèbre phrase de Ribemont-Dessaigne : "L'abstraction est la poésie de la réalité". On reparlera de Garanjoud sans nul doute.

*L.J. DEMOLE - Le Dauphiné Libéré - 11 - 58*

... Pictures - Fanciers passing the Piccadilly Gallery should cast an eye at Claude Garanjoud, whose richly scumbled surfaces adumbrate the sailing craft at Saint Tropez or a tangle of flowers...

*NEVILLE WALLIS - The Observer - 3 - 59*

BILAN POSITIF DE 1960. Le public des Arts a augmenté. 1960 a été pour les arts incontestablement une grande année. Les manifestations se sont multipliées à Paris, en province, à l'étranger...

Nous avons retenu entre autres ... Garanjoud... Dans leur diversité, ils ont tous le sens de la peinture authentique. Tout le monde est à peu près d'accord, abstraits aussi bien que figuratifs, pour reconnaître que nous sommes en face de problèmes nouveaux : synthèse des cultures, intégration des techniques. L'Art français avec ses dons de raison, clarté et sensibilité, se doit de les affronter et de les résoudre.

*Raymond CHARMET - Arts - 1 - 61*

Le Salon de la Jeune Peinture en est à sa douzième manifestation. Douze ans d'existence, c'est déjà un temps relativement long pour un groupe de jeunes, aussi se ressent-il quelque peu de cette durée qui remplace la jeunesse par la maturité. Comme s'il s'agissait de reconnaître le fait et d'en informer tout de suite le visiteur, la première salle réunit la plupart des vedettes de ce salon et prend ainsi un caractère de salle d'honneur. Nous y trouvons en effet : ... Garanjoud...

auxquels s'ajoutent dans la salle suivante... mêlés à quelques autres moins réputés. C'est dire qu'en peu d'espace on a réussi un ensemble très significatif d'un certain courant de la jeune peinture ; la suprématie de la couleur s'y impose avec évidence et si la figuration y est respectée, on sent bien que dans la plupart des cas, la thème reste un prétexte et qu'il y a ici autant de volonté de s'exprimer par des moyens plastiques que dans les salons non figuratifs.

*Raymond COGNIAT - Le Figaro - 1 - 61*

Claude Garanjoud, up-and-coming French Landscape abstractionist trapping the light and spacious sweep of Provençal uplands, and the peacock hues of sea

*The Observer - 4 - 61*

Garanjoud, a French man born in 1926, seems to be an annual fixture at the Piccadilly Gallery and this is his third show there. Teacher and prizewinner his work is in a fashionable idiom, offensive neither to the traditional nor to be avant-garde. He is part abstract, part figurative, inclassifiable and far from inimitable.

He is most at home with the sea and all its ramifications of cliffs and beaches and above all boats and sails which he does very well indeed. There is an occasional still - life of flowers - piece done with a certain "élan", particularly the "Still-life with bottles" where the bottles are mere red outlines on a vivid blue background. But it is his sea pictures which make the most lasting impression. He combines the forms of abstraction, the carefully angular outlines, the geometrical shapes, with the attitudes of something almost akin to romanticism when he gives a new twist to that cliché of the sea the sailing boats with their sails at once towering towards the sky and softly reflected in the water. His paint is skilfully applied, sometimes in a very narrow, subdued range of greys, blues and whites, sometimes venturing into violent pillar-box reds. The knife is often in evidence and there is a smooth elegance of texture which marks him out as a highly accomplished professional.

*T.G. ROSENTHAL - The Art Review - 4 - 61*

Garanjoud. Breezy translations of Provençal upland and the sea conveying the luminous atmosphere with sure, summary brushstrokes and succulent patches of green and marine hues.

*The Observer - 3 - 62*

Vingt peintres de l'École de Paris aux U.S.A. A la demande de l'Alliance Française de New-York, vingt peintres représentatifs de la jeune école de Paris ont été sélectionnés parmi cent autres par MM. Dorival et Cassou, Conservateurs en chef du Musée National d'Art Moderne de Paris et par les membres du Conseil d'Administration des Amis de ce Musée.

Leurs oeuvres, après avoir été exposées pour plusieurs semaines dans une grande galerie de New-York seront présentées dans les principales villes des U.S.A.

On peut voir ces toiles avant leur départ au Musée National d'Art Moderne jusqu'au 9 février... Citons parmi les plus jeunes... Garanjoud... etc...

*France-Soir - 1 - 63*

La Galerie Jacques Martin à Saint Paul nous offre avec l'ensemble des oeuvres de Garanjouid sa plus belle exposition depuis son ouverture. Nous assistons à l'épanouissement d'un jeune artiste racé dont les principales vertus sont rigueur, clarté et poésie. A partir du thème de la mer et des rivages, des horizons lointains, grands espaces noyés de grands cieux, Garanjouid construit un monde bien à lui, à la fois sévère, précis, secret et lumineux, comme un poème de Mallarmé ou de René Char, monde où prédominent des plans qui tout en étant frontaux nous ouvrent néanmoins, peu à peu, à la sensation du large, de l'infini mouvant.

La quasi-monochromie de la palette des blancs, des gris, des verts terre, la rayonnante discrétion de la matière nous montrent une technique raffinée, qui sait finalement se faire oublier pour le seul profit plastique du tableau.

Solitude, silence, méditation semblent être les atouts majeurs qui président à la création de ce peintre de classe appelé à un bel avenir.

*André VERDET. Le Patriote - 6 - 63*

Dans une exposition de groupe où figuraient également... voici Garanjouid avec trois paysages d'inspiration maritime dont les deux meilleurs corroborent le célèbre jugement de Claudel sur la peinture hollandaise en tant que "limite entre deux mondes" et sont, de ce fait, porteurs d'une respiration secrète, intronisateurs d'espaces lumineux où se balancent la mouvante unité d'un ciel silencieux et les pulsations douces de la pensée.

J'aime moins en effet le "Port N° 352" dont le noir sali, les gris verdis, le jaune pâle établissent un quadrillage approximatif, fondent une rigueur un peu lourde et close sur soi.

Voici par contre la "Plage N° 326" entre deux marges d'un blanc lisse et doux, deux bandes horizontales de couleur - passée au couteau mais le couteau effleurant à peine la toile et en laissant jouer le grain - une bande grise, une bande d'un autre gris soutenu de vert olivâtre.

Voici surtout mes préférés. Les "Horizons marins N°228". Deux marges blanches encore, l'une très nettement aérienne et deux bandes horizontales d'un outremer transparent amorti de vert et de gris, laissant palpiter entre elles un chenal blanc lui aussi, moiré d'ondulations lentes.

L'an dernier à pareille époque ou à peu près, la même galerie avait accueilli un ensemble important d'oeuvres de Garanjouid, et celles-ci avaient été groupées selon deux directions principales de recherche : horizontalité et verticalité. Maintenant, comme alors, je pense que l'horizontalité libère le vrai Garanjouid et c'est pourquoi deux toiles peuvent suffire à faire le point au moment de sa vie et de son effort où Garanjouid peut et doit le faire lui-même. Il a franchi depuis longtemps le seuil à partir duquel s'évanouissent les antinomies factices.

D'une part, il lui suffit de deux lignes au parallélisme volontaire, d'un à-plat rapide et d'un blanc très travaillé pour qu'il aborde aux rives de la solitude, celle-là même où sa vocation de peintre le contraint de vivre et paradoxalement de s'épanouir à notre bénéfice.

D'autre part, au-delà de ce qui aurait pu peser encore ou s'imposer trop, il se trouve directement aux prises avec le "je ne sais quoi", le "presque rien" chers à V. Jankélévitch, autrement dit avec ce "reste" irréductible où se concentre pour lui la nécessité du monde. Ainsi peut-il s'évader de la description serrée des apparences et y suppléer par un intense pouvoir d'évocation,

ainsi peut-il s'adresser en même temps au coeur et à l'esprit et ne laisser en chacun subsister aucun doute. Pour le premier ce sont bien là et la mer et le port ou le plafond des nuages rejoignant l'infini présumé des eaux. Pour le second, ce sont des rythmes instaurés des rapports découverts, un accent rare dans la stridence ou dans l'accord, une marge d'abord subie puis cultivée entre la vie insaisissable et le signe qui doit pourtant la trouver pénétrée, en un mot l'exercice propre et traditionnel de la peinture, cet exercice sur lequel notre siècle porte une attention si exclusive qu'il va jusqu'à s'imaginer l'avoir inventé. Mais surtout pour l'esprit et le coeur unis - et justement par la vertu de quelques lignes et de quelques variations subtiles - c'est bien là ce climat de paix grave dont nos curiosités voudraient nous dissimuler qu'il nous est indispensable comme l'annonce la préfiguration de notre seule véritable patrie.

En se plaçant donc d'abord sur le versant de l'oeuvre faite, le bonheur répété des toiles horizontales de Garanjoud et jusqu'à certaine monotonie par quoi se traduit sa peu commune fidélité, mettent en évidence un équilibre actuel dont la puissance d'attrait s'explique aisément. Mais il en va très différemment de l'amateur et du peintre. Pour ce dernier, le versant de l'oeuvre faite est non seulement celui du passé mais celui de l'échec. Ce qui peut être réussite pour tout autre est pour lui plus ou moins déchet, et Garanjoud a tout à redouter de voir cette position d'équilibre se muer en position de confort. L'équilibre est pour lui toujours futur, soit qu'il ne juge pas l'avoir atteint, soit que, l'ayant atteint, il le mette aussitôt en question, puis le rompe afin de se hâter d'en poursuivre un second plus avant, dans une tension plus vive, dans un concert de risques plus aigus.

Tout au bout de ses longues plages, plus loin derrière ses horizons plats et ses sables tour à tour envahis et délaissés par l'amertume des marées, jusqu'où Garanjoud doit-il voir reculer son ultime recours ? Il sait seulement qu'il ne cessera pas de le poursuivre. Quelle lumière nouvelle doit venir habiter le blanc où il sait à présent résumer tout le prisme ? Il en ignore tout, sauf qu'elle l'attend comme une nuit profonde, comme un effroi global à assumer. Quant à nous qui connaissons et estimons Garanjoud, nous savons qu'il n'esquivera rien d'un combat secret et cruel.

*Jean THOMAS - Cahier de l'Alpe N°8*

Fidèle aux grenoblois autant qu'à sa propre manière Garanjoud a pourtant innové : il expose dans les locaux de "Grenoble-Accueil", service crée en prévision des Jeux Olympiques. A vrai dire, ce peintre de l'espace, des horizons marins et des cieus sans nuage nous fait littéralement échapper au cadre exigü de ce local. Une poésie résolument moderne dans sa forme et dans l'ampleur, l'intensité, la richesse de son langage, et un calme apaisant malgré le rythme, le tumulte dominé de ces visions horizontales, profondes et éthérées à la fois.

*Claude BANNIERES - Arts - 6 - 66*

... Garanjoud est grenoblois ; il est actuellement en pleine possession de ses moyens ; il avait une trentaine d'années lorsque s'ouvrit pour lui le chemin de la notoriété qui le conduisit à être reconnu, en France et à l'étranger, comme l'un des meilleurs peintres de sa génération. D'une oeuvre maintenant importante, il apparaît que Garanjoud a oscillé entre les compositions verticales et horizontales, au long des années.



*Hiver III*





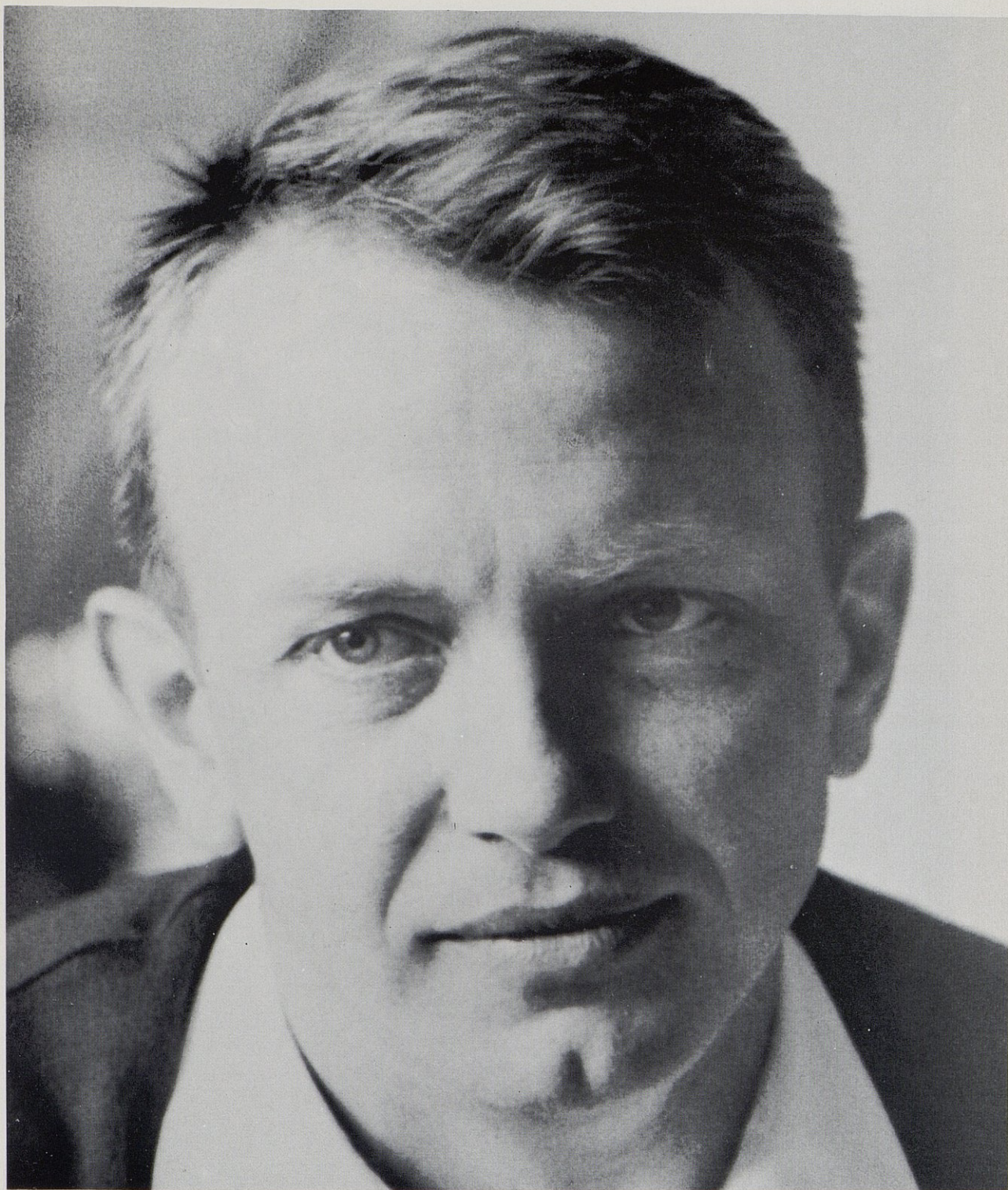
Un seul paysage figure dans cette exposition : celui-là même qui se trouvait cet été à la villa Hébert à La Tronche, toutes les autres oeuvres sont des "natures mortes". Peu importe le mot : ces toiles en effet, selon nous, sont des compositions marquées par la verticalité encore que Garanjoud n'arrive pas à se débarrasser de la ligne d'horizon, ce qui impose dans un certain nombre d'oeuvres exposées un cruciformisme où se complait d'ailleurs souvent la nature. Trois ou quatre toiles parmi les plus récentes laissent deviner que l'artiste va se renouveler encore. Il semble que se dégagent des lignes purement intellectuelles des oeuvres, des formes figuratives. Le premier souci de Valéry était d'accorder le sens des mots et des sons : on peut se demander si Garanjoud ne tente pas inconsciemment d'harmoniser ses lignes et ses formes "pensées" dans l'espoir qu'à l'aide de la couleur jaillira l'expression figurative d'un monde intime et personnel...

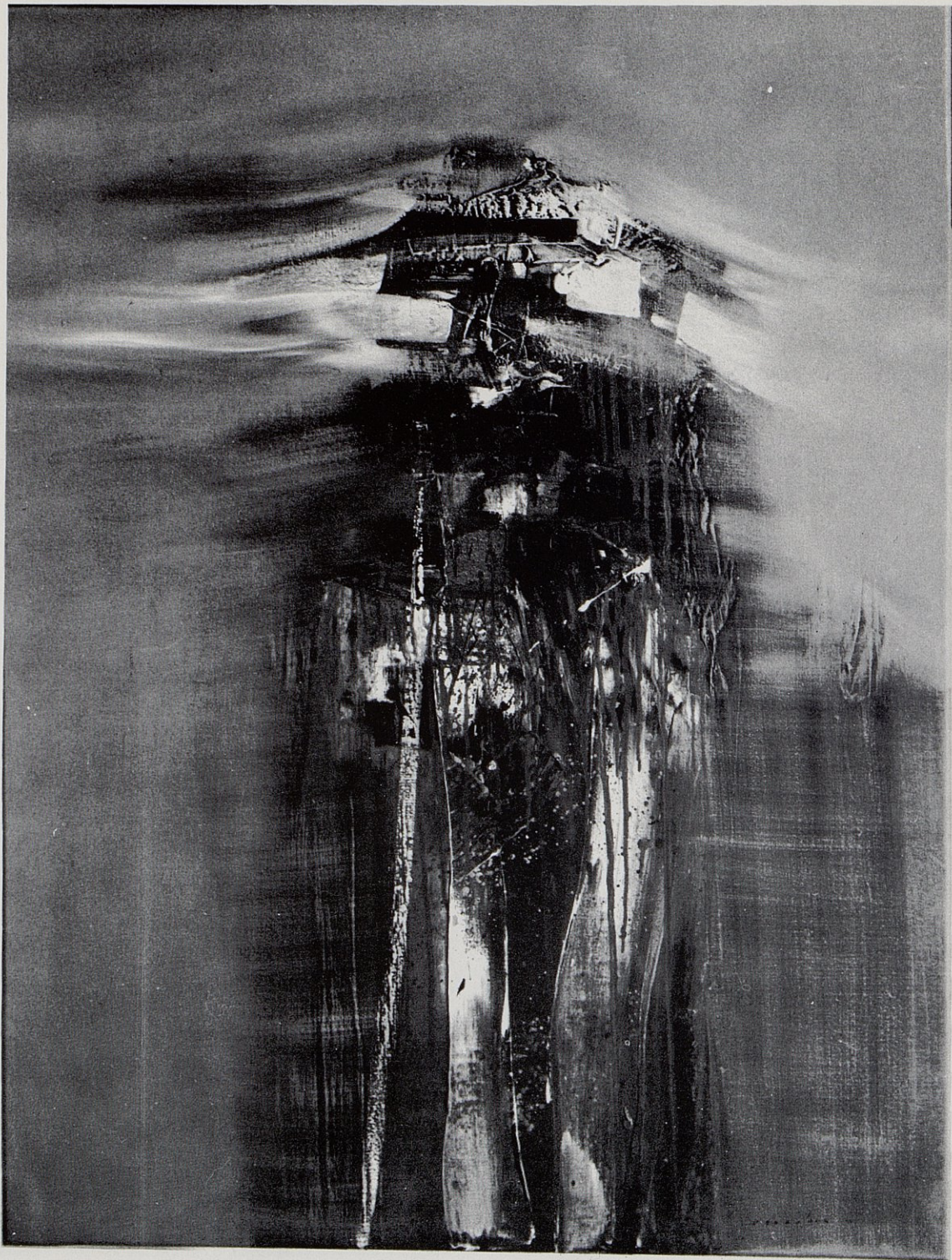
*Louis HELLY - Le Progrès - 4 - 67*

Claude Garanjoud est né à Grenoble le 18 mars 1926

Etudes secondaires aux Lycées de Grenoble et de Constantine

- 1941 - Voyages et séjours dans le sud algérien
- 1947 - Voyage à Prague et séjour en Bohème
- 1948 - Atelier François Darnaud à Grenoble et départ à Paris après un bref passage à l'École des Arts Décoratifs
- 1949 - Paris - Atelier Jaudon et Grande Chaumière  
Rencontre de Jean Giono à Lalley, Isère  
Paysages du Trièves
- 1951 - Séjour en Allemagne
- 1953 - Ajaccio - Notations sur la mer
- 1954 - Grenoble - Exposition Galerie André Guilmin
- 1956 - Découverte de la Haute-Provence et du Lubéron  
Exposition à Paris, Galerie St Placide, de la première série d'oeuvres consacrée à un thème unique, la mer.  
Corse et Haute-Provence.
- 1958 - Paris. Exposition Galerie Chardin. Garanjoud s'installe à Bonnieux, Vaucluse, dans le vieux village face au Lubéron.  
Son atelier principal est désormais à la Mure, Isère, près de la maison familiale.  
Il est l'un des Lauréats du Prix de la Jeune Peinture, Galerie Drouand-David.
- 1959 - Londres. Piccadilly Gallery. Premier grand succès confirmé par les expositions qui suivront dans la même galerie.  
Art Français à Mayence et Coblenze  
Garanjoud entre à la Galerie Simone Badinier où il restera jusqu'en 1964
- 1960 - Salon de la Jeune Peinture  
Expositions à Londres, Paris, Grenoble...  
Ses oeuvres entrent aux Musées de Melbourne et de Birmingham
- 1961 - Biennale de Paris et Salon de la Jeune Peinture  
Expositions à Londres, Paris, Grenoble, Saint-Paul de Vence...
- 1962 - Sociétaire du Salon de la Jeune Peinture  
Expositions à Londres et Paris
- 1963 - New-York. Exposition itinérante aux Etats-Unis : "20 jeunes peintres de l'École de Paris"  
Expositions à Paris et Saint-Paul de Vence, Galerie Jacques Martin, où il rencontre Roland Hänsel, éditeur d'art à Stuttgart (Manus Presse), pour qui il gravera à partir de 64.
- 1964 - Comparaisons. Jeune Peinture Méditerranéenne, Prix du Palais de la Méditerranée et Prix de la Biennale de Menton.  
Garanjoud abandonne Bonnieux pour Sivergues et la solitude du Grand Lubéron.  
C'est le début d'une période de repliement qui se prolongera jusqu'en 70. Il est absent de Paris et n'expose presque plus.
- 1966 - Palais de la Méditerranée : "20 années de Jeunes Peinture et Sculpture Méditerranéennes"





- 1967 - Paris - Galerie de France. Exposition collective des ouvrages publiés par les Editions Manus Presse. Stuttgart  
Francfort. Foire du livre. Gravures. M.P.
- 1968 - Stuttgart. Parution chez Manus Presse de Lubéron, album de 10 eaux-fortes,  
texte de Claude Ollier.  
Schaffhouse. Musée de Tous-les-Saints - Gravures M.P.  
Francfort. Foire du Livre. Gravures. M.P.
- 1969 - Grenoble. Exposition Galerie André Guilmin : Lubéron, peintures et premiers collages  
Sierre "53 peintres rhodaniens d'aujourd'hui"  
Lacoste. Galerie les Contards. Oeuvres récentes.
- 1970 - Installation à Paris.  
Grenoble. Premiers reliefs. Préface d'Hélène Lassalle.  
Francfort. Jahrhunderthalle Hoechst. Gravures. M.P.  
Grenoble. Maison de la Culture. 100 oeuvres récentes (1966-1970)  
Préface de Pierre Cabanne.

Collections de l'Etat, Musée de Melbourne, Fondation Felton, Musée de Birmingham,  
Leicestershire Education Committee, Ville de Grenoble.  
Collections particulières : France, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Allemagne, Canada, Australie.

*PHOTOS OLIVER - LA MURE - Imprimerie de la Maison de la Culture - Grenoble*

